

Jean-Philibert Buffle : 29 avril 1907- 28 janvier 1998

Autor(en): **Haerdi, Werner**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **52 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



JEAN-PHILIBERT BUFFLE

(29 avril 1907 - 28 janvier 1998)

C'est en 1934 que la Société de Physique et d'Histoire Naturelle accueille Jean-Philibert Buffle en tant que membre ordinaire. En 1937, il est nommé secrétaire des séances de la Société puis rédacteur des publications des Archives des Sciences. Il assume ces fonctions durant 16 ans et resta un membre très actif jusqu'à son décès accidentel, le 28 janvier 1998 à l'âge de 91 ans.

En 1990, à l'occasion du 200^e anniversaire de notre Société, il fut, en tant que Doyen d'âge, la personne la plus compétente pour retracer l'histoire des cinquante dernières années de la SPHN. Il rédigea un article fort intéressant publié dans les mémoires de notre Société et intitulé: «Souvenir et réflexion d'un ancien secrétaire de séances et de publications». On retrouve dans cet écrit l'empreinte de l'humour, du style élégant, de la vivacité d'esprit ainsi que cette manière chaleureuse de communiquer avec chacun qui caractérisaient Jean Buffle.

D'origine genevoise, Jean-Philibert Buffle est né le 29 avril 1907 à Genève. Il suit sa scolarité à l'école primaire des Cropettes dans le quartier de la Servette et entre à l'Ecole Professionnelle avant d'accéder, en 1923, au Collège Calvin en section scientifique. C'est au cours de ses études de collégien qu'il fut lauréat du prix Rozier. Sa famille eut souhaité qu'il étudia la chimie afin de pouvoir entrer dans l'usine familiale spécialisée dans la fabrication de dérivés du suif: margarine, savon et bougie, mais cela ne l'intéressait pas spécialement. Le choix de ses études supérieures et de sa future vie professionnelle fut fortement influencé par M. Henry Lagotala, enseignant de sciences naturelles au Collège, privat-docent à l'Université et assistant du Prof. Duparc. En effet, M. Lagotala emmenait souvent ses élèves sur le terrain, entre autres, pour la recherche minéralogique et pour y effectuer des relevés topographiques, ce qui passionnait notre jeune collégien dont les hobbies étaient déjà la minéralogie et la montagne.

Entré en octobre 1927 à la Faculté des Sciences de notre Université pour y entreprendre des études d'ingénieur-chimiste, il en obtint le diplôme correspondant en mai 1931 avec distinction. Il le compléta par un certificat d'ingénieur-prospecteur grâce auquel il acquit une bonne formation en géologie et en minéralogie. En septembre de la même année, sous la direction du Prof. Emile Briner, directeur du Laboratoire de Chimie Technique et Théorique de notre Université, il entreprend un travail de recherche sur «La chloruration du fluorène en phase dissoute» qui lui vaut, en 1932, le titre de Docteur ès sciences physiques.

Puis de 1932 à 1933, il débute sa carrière d'hydrologue en fonctionnant comme assistant au Laboratoire universitaire de géologie où il est chargé de recherches dans le domaine du transport des alluvions par l'Arve.

De 1933 à 1936 il accepte un poste d'assistant privé auprès du Professeur Joukowsky alors Conservateur de la galerie de minéralogie du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève. Il étudie avec lui diverses questions de sédimentologie et d'hydrologie relatives au lac Léman, aux rivières et aux nappes aquifères de la région genevoise et des régions françaises voisines. A la même époque, il suit les cours et travaux pratiques de microbiologie à la Faculté des Sciences avec à la clef un certificat délivré par l'Institut de botanique dirigé par le Professeur Chodat.

C'est en 1937 qu'il est chargé par les Services Industriels de Genève d'organiser le Laboratoire de Contrôle des Eaux jusque-là inexistant. Rappelons à ce propos qu'en 1950 contrairement au règlement en vigueur à l'époque qui interdisait l'accès de l'entreprise à la gente féminine, Jean Buffle engagea une assistante. Il s'agissait là de la première femme à entrer aux S.I. !

Mobilisé pendant la guerre 1939-45, il fonctionne en tant que géologue de l'armée suisse. Il est chargé de toutes les études concernant l'alimentation des troupes en eau potable. Démobilisé, il reprend ses activités professionnelles aux S.I. et c'est durant cette période qu'il entreprend des études sur un système de filtration des eaux qui lui valurent le prix Théodore Turettini décerné par l'Université de Genève.

Convaincu que seule la filtration de l'eau brute du lac était à même de satisfaire le goût et les exigences des consommateurs genevois, il soumet alors à la direction des SI la proposition de construire une station de filtration des eaux. Sa proposition ne rencontrant pas d'écho auprès des autorités compétentes, il quitte cette entreprise en 1952. Notons que le bon sens finissant toujours pas triompher, la station de filtration de Genève préconisée par Jean Buffle fut construite dans le quartier du Prieuré en 1958 !

En 1952, appelé par la société française «La Lyonnaise des Eaux et de l'Eclairage», il crée et prend la direction du Laboratoire de Contrôle et d'Etudes des Eaux de la Société Marocaine de Distribution d'Eau, de Gaz et d'Electricité à Casablanca. Dans le cadre de son travail au Maroc, il fut appelé à procéder à travers tout le pays à de nombreuses études concernant la qualité d'eaux d'origines très diverses. Durant cette période il continua à participer activement aux réunions et congrès de différentes sociétés dont il faisait partie, notamment l'American Water Works Association dont il fut nommé membre à vie en 1980 et l'AGHTM (Association Générale des Hydrologues et Techni-

ciens Municipaux de France) dont il était membre ordinaire et membre du Conseil d'Administration. Ce Conseil le chargea de créer et de présider la Commission d'Hydrologie Appliquée, ce qu'il fit jusqu'en 1987.

Rentré en France en 1969, il est nommé conseiller scientifique à La Lyonnaise des Eaux où il prend, dans la région parisienne, la direction du Service des Recherches au Laboratoire d'Etudes et de Contrôle des Eaux. Il participe alors à diverses commissions de l'Association Française de Normalisation et représente ainsi le Syndicat des Distributeurs d'Eau Français à l'EUREAU. Dans ce cadre, il contribue à la définition de nouvelles règles européennes concernant la qualité des eaux potables. Il y initie également d'intéressantes études sur la connaissance et l'élimination de micropolluants.

Son activité ainsi que ses actions furent si appréciées que, cas rarissime dans un grand groupe comme «La Lyonnaise», les règles concernant la limite d'âge ne lui furent appliquées qu'après 5 ans de sursis. C'est pourquoi il ne s'installa qu'en 1977 dans le Chablais français où il pratiqua une retraite bien remplie. Ainsi, outre la menuiserie et la



Dr Jean-Ph. Buffle, sur le terrain, dans le cadre de son enseignement au Certificat en Chimie Analytique de l'Environnement.

photographie, ses connaissances et son expérience lui valurent, entre autres, de participer régulièrement à l'enseignement de sa spécialité dans le cadre du Certificat en Chimie Analytique de l'Environnement qui avait été créé en 1974 à l'Université de Genève.

A la solide formation universitaire que fut la sienne, Jean Buffle ajoutait une curiosité toujours en éveil pour ce qui était nouveau ou ce qu'il ne connaissait qu'incomplètement. Il savait aussi exprimer clairement les problèmes les plus complexes, il faisait aisément passer son message, en un mot, il savait communiquer.

Il n'est pas possible de rapporter ici les nombreuses autres activités professionnelles et non professionnelles de cet homme particulièrement sociable qui lui ont permis de se forger un grand nombre d'amis. Ceux-ci étaient frappés par sa simplicité, sa curiosité et son enthousiasme tant pour les sciences de la vie que pour l'amour de la nature, ce qui lui valait d'être intarissable sur un grand nombre de sujets.

Sa vigueur et son état de santé physique et mentale lui permettaient d'espérer de vivre le début du XXI^e siècle et, peut-être, de devenir centenaire, le destin en a décidé autrement.

Ses collègues, ses amis se souviendront de lui.

WERNER HAERDI